

Le chiffre du commerce extérieur

Analyse trimestrielle du 1^{er} trimestre 2024

Publié le 07/05/2024

Au 1^{er} trimestre 2024, le solde commercial FAB/FAB de la France s'améliore de 2,7 milliards d'euros par rapport au 4^e trimestre 2023 et atteint -17,6 milliards. Toutefois, malgré une sixième hausse trimestrielle consécutive, le solde commercial demeure plus dégradé qu'en 2019, se situant plus de 20 % en deçà. L'amélioration au 1^{er} trimestre 2024 est principalement due aux « autres produits industriels » portés en particulier par les produits chimiques, parfums et cosmétiques et les produits pharmaceutiques ainsi que dans une moindre mesure par l'énergie. À l'inverse, le solde des matériels de transport se dégrade en raison du recul des exportations après la livraison d'un paquebot au trimestre précédent. Le solde avec les pays hors Union européenne s'améliore nettement, en particulier avec l'Asie et l'Afrique.

Les importations diminuent de 0,9 % au 1^{er} trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. Leur baisse ce trimestre est intégralement due aux prix, contrairement au trimestre précédent. La diminution des importations totales en valeur s'explique pour moitié par la baisse des approvisionnements énergétiques, en particulier en hydrocarbures naturels, et pour moitié par les produits manufacturés, notamment les machines et les produits pharmaceutiques.

Les exportations augmentent de 0,7 % au 1^{er} trimestre 2024. Leur hausse, entièrement expliquée par la hausse des volumes de biens exportés, est majoritairement due aux produits chimiques, parfums et cosmétiques et aux produits métallurgiques et métalliques. Pour leur part, les exportations d'équipements mécaniques, électriques, électroniques et informatiques sont en baisse, tout comme celles des matériels de transport.

Solde commercial de biens de la France

(FAB/FAB)

Au 1^{er} trimestre 2024, le solde commercial FAB/FAB s'améliore de nouveau (+2,7 Md€, figure 1), pour le sixième trimestre consécutif. L'amélioration ce trimestre résulte de la diminution des importations, notamment d'énergie et de machines, tandis que les exportations progressent. Cependant, le solde commercial demeure plus dégradé que sur la période précédant la crise Covid (-14,4 Md€ en moyenne par trimestre en 2019 contre -17,6 Md€ au 1^{er} trimestre 2024).

1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Montants en Md€	Données brutes		Données CVS-CJO					
	2022	2023	2023				2024	4 derniers trimestres
			T1	T2	T3	T4	T1	
Solde FAB/FAB	-162,5	-98,5	-29,2	-25,1	-24,7	-20,2	-17,6	-87,6
<i>variation (Md€)</i>	-76,5	64,0	11,1	4,2	0,3	4,5	2,7	71,2
Exportations FAB	598,6	610,0	153,7	154,8	152,4	150,6	151,7	609,5
<i>taux d'évolution (%)</i>	19,2%	1,9%	-0,9%	0,7%	-1,5%	-1,2%	0,7%	0,0%
Importations FAB	761,1	708,5	183,0	179,8	177,2	170,8	169,2	697,1
<i>taux d'évolution (%)</i>	29,4%	-6,9%	-6,3%	-1,7%	-1,5%	-3,6%	-0,9%	-9,2%
Solde CAF/FAB (Md€)	-188,5	-122,7	-35,5	-31,2	-30,8	-26,1	-22,4	-110,5

Source : DGDDI/DSECE (données CVS-CJO)

Champ : Y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil¹

En données CAF/FAB, par grandes composantes, l'amélioration du solde commercial est majoritairement portée par les produits manufacturés (+2,1 Md€, figures 2 et 3). Le solde manufacturier atteint -9,4 Md€, soit un niveau relativement proche de celui enregistré au cours de la période pré-Covid (-8,9 Md€ en moyenne trimestrielle en 2019). Cette hausse du solde manufacturier s'explique, à parts égales, par le dynamisme des exportations, en valeur, et la diminution des importations. Cette amélioration est due aux « autres produits industriels »², en particulier aux produits chimiques, parfums et cosmétiques et aux produits pharmaceutiques (figure 2, pour plus de détails).

À l'inverse, l'excédent du solde des matériels de transport se réduit du fait du repli du solde des navires et bateaux. Le solde des équipements mécaniques, électroniques et informatiques recule également, en raison de la chute du solde des produits informatiques, électroniques et optiques, tandis que les soldes des machines et des équipements électriques sont en hausse.

Le solde de l'énergie s'améliore également au 1^{er} trimestre 2024 (+1,1 Md€) et atteint -13,2 Md€. Cette hausse du solde énergétique est portée en totalité par les hydrocarbures naturels, tandis que les soldes des produits pétroliers raffinés et de l'électricité se dégradent.

De même, le solde des produits agricoles s'améliore (+0,6 Md€) en raison de la hausse des exportations en valeur.

2. SOLDES PAR PRODUIT

En milliards d'euros

	T4-2023	T1-2024	Variation
Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil¹	-26,1	-22,4	3,6
dont Produits de l'agriculture (AZ)	0,3	0,9	0,6
dont Énergie (DE, C2)	-14,3	-13,2	1,1
<i>dont Hydrocarbures naturels (B06Z)</i>	-12,2	-9,9	2,3
<i>dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)</i>	-3,9	-4,7	-0,8
<i>dont Électricité (D35A)</i>	1,4	1,3	-0,1
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	-11,6	-9,4	2,1
Produits des industries agroalimentaires (C1)	1,5	1,5	0,0
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	-8,7	-8,8	-0,1
Matériels de transport (C4)	0,6	0,3	-0,4
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	-6,1	-6,1	0,0
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	6,8	6,9	0,1
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	0,6	0,2	-0,4
Autres produits industriels (C5)	-5,0	-2,4	2,6
<i>dont Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)</i>	-0,8	-1,1	-0,3
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	4,8	6,3	1,4
<i>dont Produits pharmaceutiques (CF)</i>	0,5	1,3	0,8

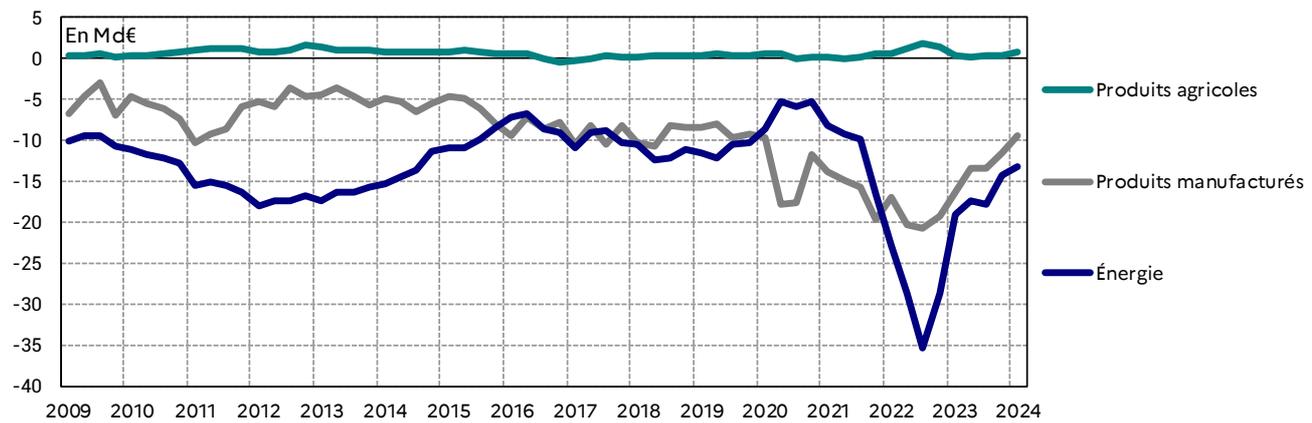
Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions »

¹ Voir « encadré : méthodologie et définitions ».

² Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Exportations et importations françaises de biens Données CAF/FAB

Hausse des exportations, portée par les produits chimiques, parfums et cosmétiques

Au 1^{er} trimestre 2024, les exportations de la France³ augmentent légèrement et atteignent 151,7 Md€ (figure 4.1). Elles progressent de 0,7 % après s'être repliées les deux trimestres précédents (-1,2 % au 4^e trimestre 2023 et -1,5 % au 3^e trimestre 2023). Cette hausse s'explique principalement par celle des volumes, les prix étant quasi stables sur la période.

La hausse des exportations est en quasi-totalité due à celle des produits manufacturés (+0,8 %) et dans une bien moindre mesure, à l'augmentation des exportations de produits agricoles (+10,1 %). Celle-ci s'explique majoritairement par la hausse des exportations en valeur de blé, méteil et maïs, notamment vers la Chine, le Maroc, l'Algérie et l'Allemagne.

Dans le détail, la hausse des exportations de produits manufacturés est majoritairement portée par les « autres produits industriels »⁴, en particulier les produits chimiques, parfums et cosmétiques (figure 4.1). L'augmentation des exportations de produits chimiques de base provient du dynamisme des ventes de lactames, produits servant d'intrant à l'élaboration d'antibiotiques, vers l'Irlande. Les exportations de parfums et cosmétiques contribuent également à la hausse. Dans une moindre mesure, les exportations de produits métallurgiques et métalliques progressent, notamment les métaux non ferreux. Les exportations de produits des industries agroalimentaires contribuent plus modérément à la hausse.

À l'inverse, les exportations d'équipements mécaniques, électroniques et informatiques diminuent en raison du fort recul des produits informatiques, électroniques et optiques (composants et cartes électroniques notamment) et de la baisse des ventes de machines. De même, les livraisons de matériels de transport reculent, principalement par contrecoup après la hausse du trimestre précédent liée à la livraison d'un paquebot. Les exportations d'automobiles sont en baisse également. Pour leur part, les livraisons de produits de la construction aéronautique et spatiale rebondissent ce trimestre.

Enfin, les exportations d'énergie sont quasi stables en valeur (-0,3 %). La très forte hausse des exportations d'hydrocarbures naturels est compensée pour moitié par la baisse des ventes de produits pétroliers raffinés et pour l'autre moitié par celle des déchets industriels et de l'électricité.

³ Exportations y compris matériel militaire et estimation des données sous le seuil (cf. « encadré : méthodologie et définitions »).

⁴ Niveau de la nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT (FAB)

Exportations	T1-2024 (en Md€)	Évolution par rapport au T4-2023 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	151,7	0,7	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	149,5	0,9	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	5,2	10,1	0,3
dont Énergie (DE, C2)	7,6	-0,3	0,0
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	135,8	0,8	0,7
Produits des industries agroalimentaires (C1)	15,9	1,9	0,2
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	27,0	-3,4	-0,6
<i>dont Produits informatiques, électroniques et optiques (C1)</i>	8,0	-10,4	-0,6
Matériels de transport (C4)	28,6	-2,3	-0,4
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	13,6	-2,3	-0,2
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	14,2	3,8	0,3
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	0,4	-65,9	-0,6
Autres produits industriels (C5)	64,2	3,8	1,6
<i>dont Produits chimiques, parfums et cosmétiques (CE)</i>	19,9	7,0	0,9

(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;
Source : DGDDI/DSECE (données FAB, CVS-CJO).

Baisse des importations en valeur portée par les produits manufacturés et l'énergie

Au 1^{er} trimestre 2024, les importations de biens⁵ reculent légèrement (-1,4 % après -3,6 % au 4^e trimestre 2023, figure 4.2) et atteignent 174,1 Md€. Elles diminuent ainsi pour le sixième trimestre consécutif. La baisse des importations au 1^{er} trimestre 2024 est majoritairement due à celle des prix, contrairement au trimestre précédent où elle était due aux volumes.

Près de la moitié du recul des importations françaises ce trimestre s'explique par l'énergie (-5,0 %), dont le montant des importations est 55 % plus bas que le pic atteint au plus fort de la crise énergétique au 3^e trimestre 2022 mais toujours 40 % supérieur au niveau de 2019. La baisse globale des approvisionnements en énergie est en premier lieu due au pétrole brut, la France ayant importé une moins grande quantité de pétrole brut que le trimestre précédent. La baisse du cours du baril de pétrole (-2 % ce trimestre) a également, dans une moindre mesure, participé à la diminution des importations de pétrole brut en valeur. La diminution des importations de gaz est pour sa part exclusivement due à celle des volumes importés. À l'inverse, les importations de produits pétroliers raffinés augmentent (figure 4.2), l'accroissement des volumes importés surpassant la baisse des prix.

La seconde moitié de la baisse des importations est due aux biens manufacturés (-0,7 %). Leur diminution est portée par les machines industrielles et agricoles, machines diverses. Bien qu'en baisse continue depuis trois trimestres, les importations de machines demeurent 13 % au-dessus de leur niveau de 2019. Leur baisse en valeur s'explique comme les trimestres précédents majoritairement par la diminution des quantités importées.

Les approvisionnements en produits pharmaceutiques reculent également, en raison d'une baisse simultanée des prix et des volumes. Les produits immunologiques, suivis des vaccins contre les coronavirus, sont les principaux contributeurs à cette diminution.

La baisse des matériels de transport s'explique par la diminution des importations d'automobiles et de navires et bateaux non compensée par l'augmentation des importations aéronautiques.

Les importations de produits agricoles baissent également légèrement (-2,5 %) en raison notamment d'une diminution des approvisionnements en graine de navette ou de colza et de la baisse des prix des produits importés.

⁵ Importations CAF, y compris matériel militaire et données sous le seuil (cf. « encadré : méthodologie et définitions »).

4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT (CAF)

Importations	T1-2024 (en Md€)	Évolution par rapport au T4-2023 (en %)	Contribution (en points de croissance *)
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil*	174,1	-1,4	
Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil*	171,3	-1,3	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,3	-2,5	-0,1
dont Énergie (DE, C2)	20,8	-5,0	-0,6
<i>dont Électricité (D25A)</i>	0,3	-14,5	0,0
<i>dont Hydrocarbures naturels (B06Z)</i>	11,9	-10,6	-0,8
<i>dont Produits pétroliers raffinés (C19Z)</i>	7,2	4,2	0,2
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	145,2	-0,7	-0,6
Produits des industries agroalimentaires (C1)	14,4	2,1	0,2
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	35,8	-2,2	-0,5
<i>dont Machines industrielles et agricoles, machines diverses (CK)</i>	13,5	-4,7	-0,4
Matériels de transport (C4)	28,4	-1,0	-0,2
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	19,7	-1,6	-0,2
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	7,3	6,3	0,2
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	0,3	-59,3	-0,2
Autres produits industriels (C5)	66,6	-0,4	-0,2
<i>dont Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)</i>	11,3	3,6	0,2
<i>dont Produits pharmaceutiques (CF)</i>	8,5	-6,3	-0,3

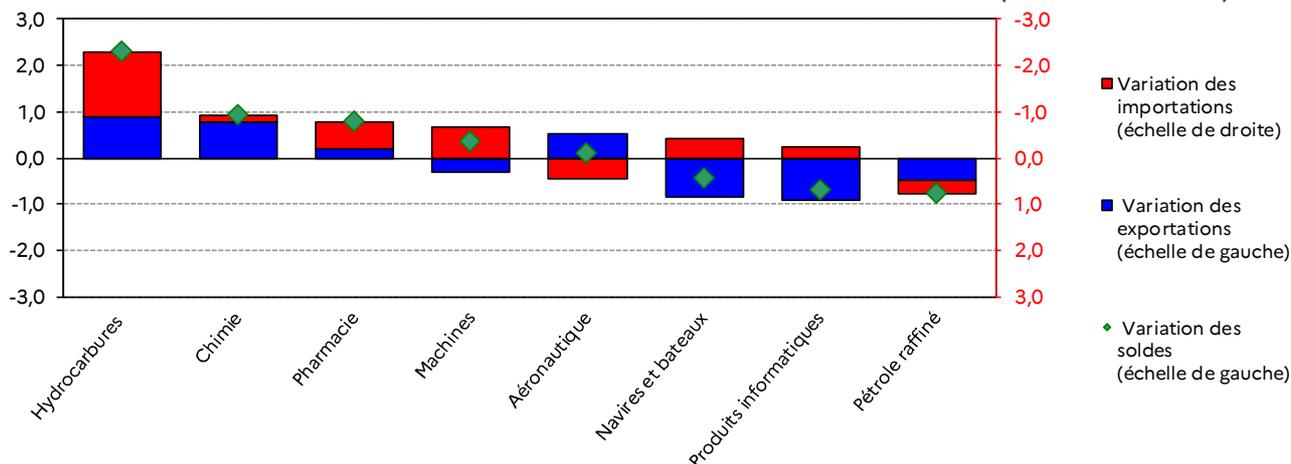
(*) Voir « encadré : méthodologie et définitions » ;
Source : DGDDI/DSECE (données CAF, CVS-CJO)

Nette amélioration du solde commercial portée par les hydrocarbures, la chimie et la pharmacie

La nette amélioration des soldes des hydrocarbures (+2,3 Md€, figure 5) et de la pharmacie (+0,8 Md€) est due à une large diminution des importations, et dans une moindre mesure, à la hausse des exportations. Le solde de la chimie (+0,9 Md€) s'améliore quasi uniquement grâce à la hausse des exportations, alors que l'augmentation du solde des machines (+0,3 Md€) est due à une diminution des importations plus forte que celle des exportations. Le solde aéronautique augmente légèrement (+0,1 Md€) en raison d'une hausse des exportations, qui surpasse celle des importations.

À l'inverse, la dégradation du solde des navires et bateaux (-0,4 Md€) s'explique majoritairement par une chute des exportations. C'est aussi le cas pour le solde des produits informatiques (-0,7 Md€). Le solde du pétrole raffiné se détériore (-0,8 Md€) pour sa part en raison d'une baisse des exportations à laquelle s'ajoute une hausse des importations.

5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 1^{ER} TRIMESTRE 2024 (EN MILLIARDS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Lecture : le solde des hydrocarbures s'améliore de 2,3 Md€ : les exportations augmentent de 0,9 Md€ et les importations diminuent de 1,4 Md€.

Nette amélioration du solde avec l'Asie et l'Afrique, dégradation avec l'Union européenne

Au 1^{er} trimestre 2024, la plus forte amélioration du solde est enregistrée avec l'Asie (+3,6 Md€, figure 6). Il s'agit de la plus forte hausse du solde en valeur avec cette zone depuis le deuxième trimestre 2009 (figure 7). La Corée du Sud est le premier contributeur à cette amélioration du solde (figure 6, pour plus de détails), en raison d'un repli des importations après les achats de bateaux-citernes au trimestre précédent, et de la forte diminution des importations de produits pharmaceutiques et de produits pétroliers raffinés. De même, le solde s'améliore nettement avec le Japon, du fait de la vive hausse des exportations de produits chimiques de base, de produits pharmaceutiques, et de cuir, bagages et chaussures.

L'amélioration du solde avec la zone Afrique (+1,2 Md€) tient principalement à la hausse du solde avec l'Algérie, du fait de la diminution des importations d'hydrocarbures naturels, et dans une moindre mesure avec le Maroc, l'Angola et la Libye.

Le solde s'améliore également avec l'Europe hors UE (+0,7 Md€). Turquie mise à part, le solde s'améliore avec l'ensemble des pays de la zone, notamment avec le Royaume-Uni, la Suisse et la Norvège.

À l'inverse, le solde se détériore avec l'Union européenne (-0,8 Md€). Il s'agit avant tout de la dégradation du solde avec la Belgique, d'où les importations de gaz⁶ sont en hausse tandis que les exportations de composants et cartes électroniques reculent vers ce pays. Le solde diminue dans une moindre mesure avec l'Espagne. À l'inverse, il s'améliore nettement avec l'Irlande en raison de la forte hausse des exportations de produits chimiques (lactames pour la fabrication d'antibiotiques notamment).

La baisse du solde avec l'Amérique (-0,7 Md€) est principalement portée par la dégradation du solde avec le Brésil et par la détérioration du solde avec les États-Unis, par contrecoup après la livraison d'un navire au 4^e trimestre 2023.

La dégradation du solde avec le Proche et Moyen-Orient (-0,3 Md€) s'explique par la baisse du solde avec l'Arabie saoudite, en raison du dynamisme des importations de produits pétroliers raffinés.

6. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)

En milliards d'euros

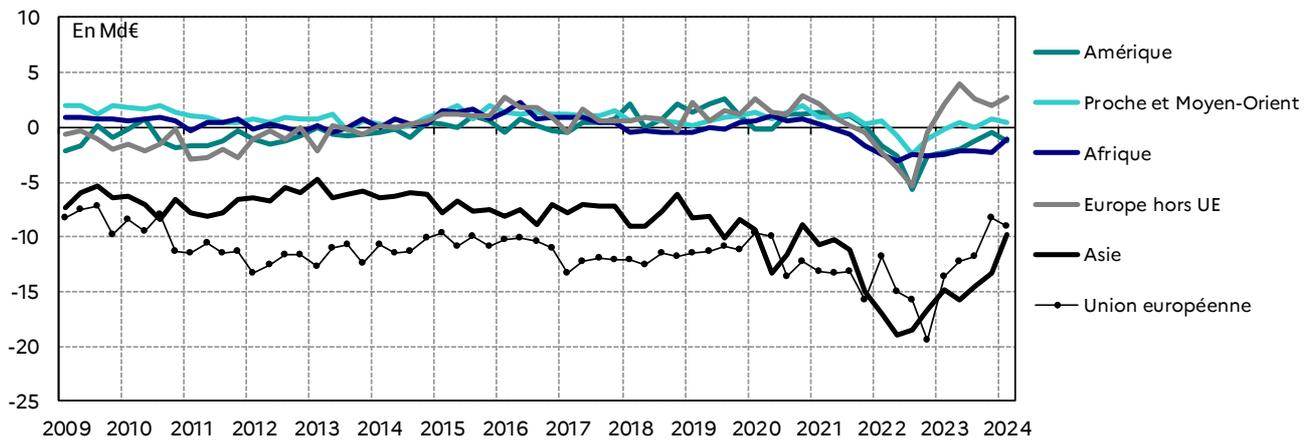
	T4-2023	T1-2024	Variation
Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil	-26,1	-22,4	3,6
Union européenne	-8,3	-9,0	-0,8
<i>dont Belgique</i>	-0,1	-1,7	-1,6
<i>dont Espagne</i>	-0,7	-1,4	-0,7
<i>dont Irlande</i>	-1,1	0,1	1,1
Europe hors UE	2,0	2,7	0,7
<i>dont Royaume-Uni</i>	2,1	2,8	0,7
Amérique	-0,5	-1,2	-0,7
<i>dont Brésil</i>	0,3	-0,2	-0,5
Asie	-13,3	-9,7	3,6
<i>dont Corée du Sud</i>	-1,1	0,4	1,5
<i>dont Japon</i>	-0,9	0,3	1,3
Afrique	-2,3	-1,1	1,2
<i>dont Algérie</i>	-0,6	-0,1	0,5
Proche et Moyen-Orient	0,7	0,5	-0,3
Divers et non déterminé	-3,9	-3,9	0,0

Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zone géographique.

⁶ Les importations de gaz naturel gazeux sont comptabilisées par pays de provenance (Belgique principalement) et non par pays d'origine (Norvège notamment). En effet, depuis le 1er janvier 2005, les statistiques du gaz naturel gazeux sont établies avec les données des gestionnaires de réseau, et comptabilisées selon le dernier pays de provenance plutôt que selon le pays d'origine. Ce changement répond à la directive du Conseil 2003/92/CE du 7 octobre 2003.

7. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (*)



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Champ : hors matériel militaire

(*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

Focus : Les échanges commerciaux avec la Nouvelle-Zélande à l'orée de l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange

Après quatre ans de négociations, **l'accord de libre-échange signé le 9 juillet 2023 entre l'Union Européenne (UE) et la Nouvelle-Zélande est entré en vigueur le 1^{er} mai 2024**. Il permet le démantèlement immédiat des droits de douane sur toutes les exportations de biens de l'UE vers la Nouvelle-Zélande dès son entrée en vigueur.

Dans l'autre sens, il élimine ou réduit les droits de douane à l'entrée dans l'UE sur la plupart⁷ des marchandises néozélandaises. À l'exportation, ces droits représentaient jusqu'à 10 % pour les voitures et vêtements, jusqu'à 5 % pour les produits pharmaceutiques, les machines et appareils, les produits chimiques, les vins et vins mousseux et les chocolats.

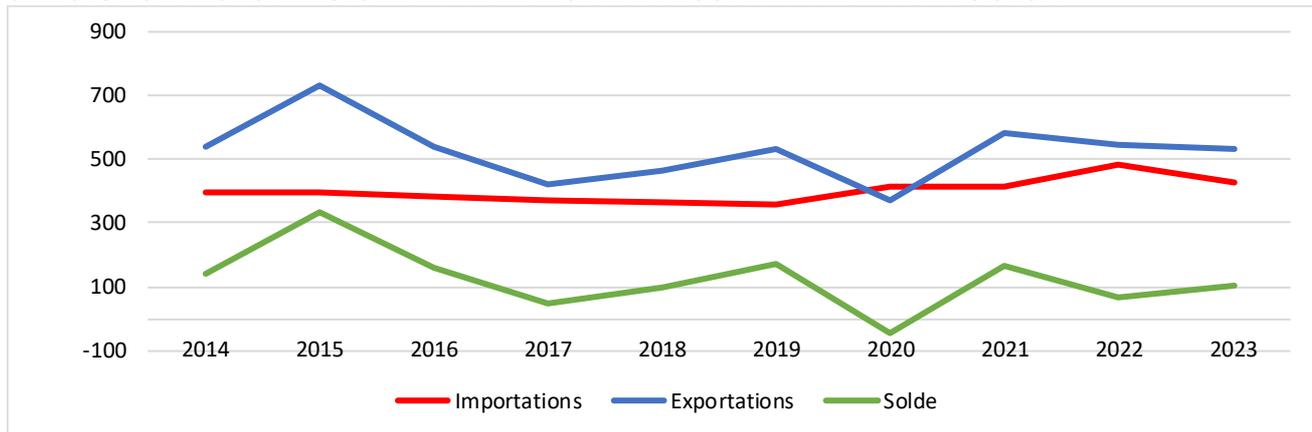
Sur les 10 dernières années, mis à part en 2020, la France a toujours dégagé un excédent commercial avec la Nouvelle-Zélande, s'élevant à un peu plus d'une centaine de millions d'euros en moyenne (cf. figure 8). L'évolution de ce solde dépend essentiellement des exportations, les importations étant proches de 400 millions d'euros (M€) chaque année. Après avoir atteint un record en 2015 à 333 M€ en raison d'exportations exceptionnelles, le solde diminue et devient négatif en 2020, pendant la crise de la Covid-19, avant de rebondir en 2021 et d'atteindre 104 M€ en 2023, un niveau proche de sa moyenne des dix dernières années.

L'amélioration de 40 M€ du solde commercial en 2023 est portée par l'automobile (+30 M€) du fait de la hausse des exportations françaises. À l'inverse, l'amélioration du solde des produits laitiers et glaces (+24 M€), de la viande et produits à base de viande (+23 M€) et des instruments à usage médical, optique et dentaire (+16 M€), s'explique

⁷ [L'accord n'autorisera les importations à taux réduit ou nul que pour des quantités limitées \(au moyen de contingents tarifaires\) pour les secteurs agricoles sensibles \(plusieurs produits laitiers, viande bovine et ovine, éthanol, maïs doux\).](#)

quasi exclusivement par la baisse des importations. Ces hausses font plus que compenser la diminution du solde des machines industrielles et forestières (-11 M€) due à une baisse des exportations.

8. ÉVOLUTION DES ÉCHANGES ENTRE LA FRANCE ET LA NOUVELLE-ZELANDE DEPUIS 2014



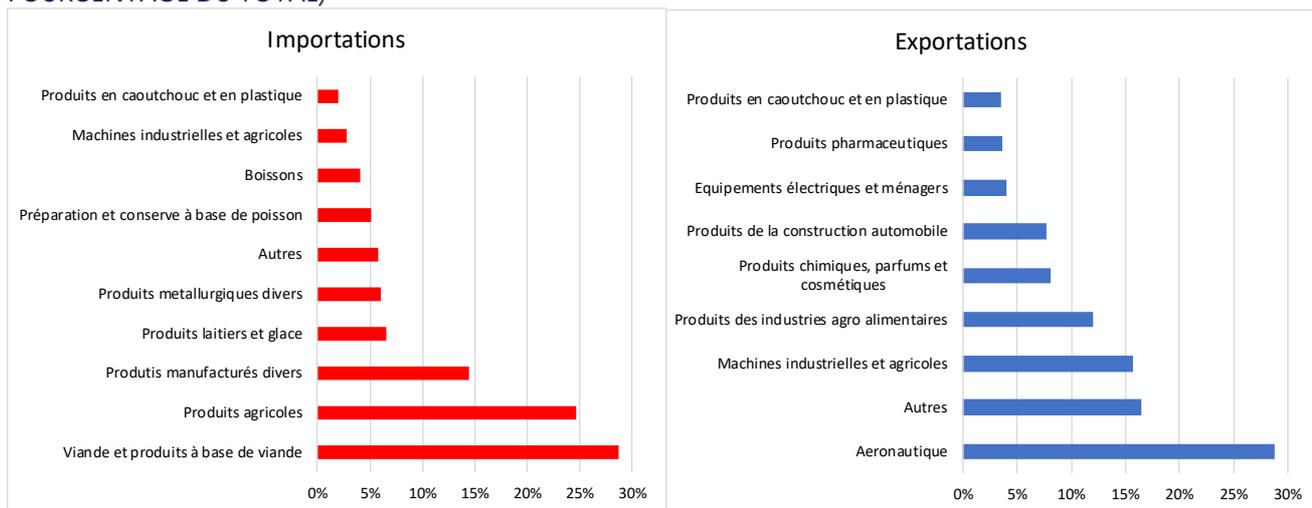
Source : DGDDI/DSECE (données brutes)

Les produits importés de Nouvelle-Zélande par la France sont principalement issus des industries agroalimentaires (près de la moitié du total, cf. figure 9) et de l'agriculture (un quart du total). La viande de mouton représente la majorité (près des trois quarts) de la viande importée de Nouvelle-Zélande tandis que les produits agricoles importés sont pour plus des deux tiers constitués de kiwis. Hors produits agricoles et des industries agroalimentaires, la France importe notamment des produits manufacturés divers (un septième du total) dont les appareils respiratoires et de réanimation constituent la composante quasi exclusive.

Les exportations sont moins concentrées que les importations et elles concernent des produits différents. Les exportations de matériels de transport, principalement l'aéronautique et, dans une moindre mesure, l'automobile, représentent plus d'un tiers du total. Elles sont suivies par les machines industrielles et agricoles (un sixième du total), notamment des tracteurs. Viennent ensuite les produits des industries agroalimentaires (un huitième du total), dont les deux tiers sont du champagne et du vin, du lactosérum et des aliments pour chiens et chats.

Les produits chimiques, parfums et cosmétiques représentent 8 % du total et sont majoritairement constitués de produits chimiques.

9. PRINCIPAUX PRODUITS ÉCHANGÉS ENTRE LA FRANCE ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE DE 2014 A 2023 (EN POURCENTAGE DU TOTAL)



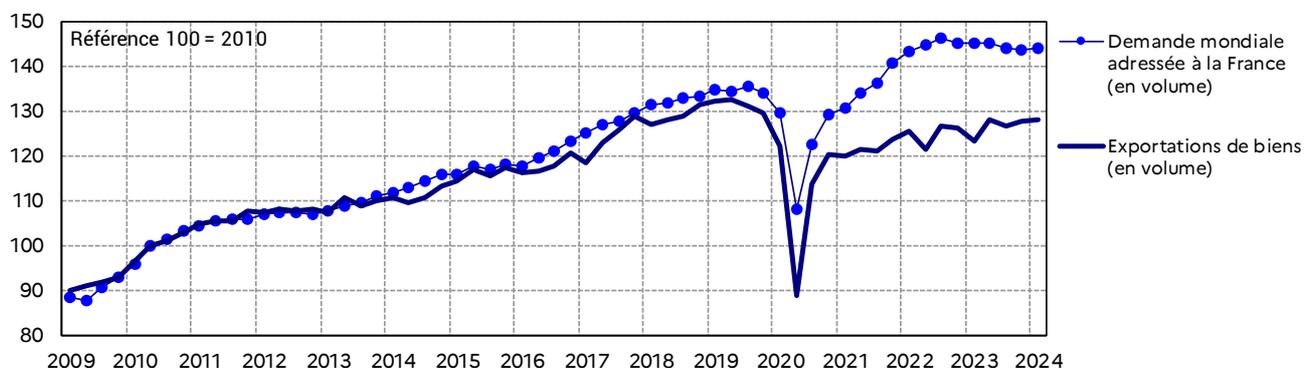
Source : DGDDI/DSECE (données brutes)

Contexte économique

Stabilité de la part de marché de la France au 1^{er} trimestre 2024

Au 1^{er} trimestre 2024, les exportations françaises de biens en volume et la demande mondiale (encadré : méthodologie et définition) adressée à la France progressent au même rythme (+0,4 %, figure 8), ce qui signifie que la France a maintenu sa part de marché. Depuis mi 2022, la France a regagné une partie des parts de marché perdues pendant la crise de la Covid.

10. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME

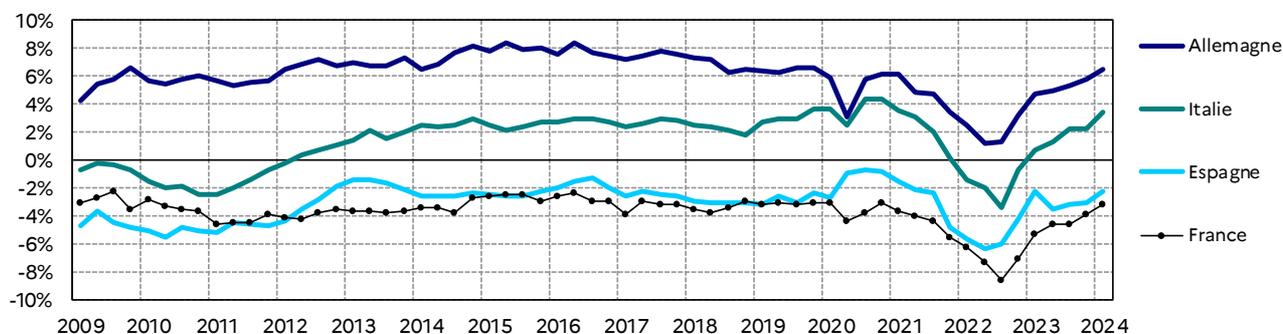


Sources : Insee et DG Trésor

Le solde commercial rapporté au PIB s'améliore en France comme chez ses principaux voisins européens

Au 1^{er} trimestre 2024, le solde commercial rapporté au PIB s'améliore en France (+0,7 point ; figure 9), une hausse identique à celle observée en Allemagne mais légèrement inférieure à celle de l'Espagne (+0,8 point) et de l'Italie (+1,1 point). Excepté en Espagne au 2^e trimestre 2023, l'amélioration de ce ratio est continue depuis fin 2022 pour la France et ses principaux voisins. L'Allemagne, l'Italie et plus encore l'Espagne ont dépassé leur niveau moyen de 2019 ce trimestre, contrairement à la France qui se situe 0,1 point en dessous.

11. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB

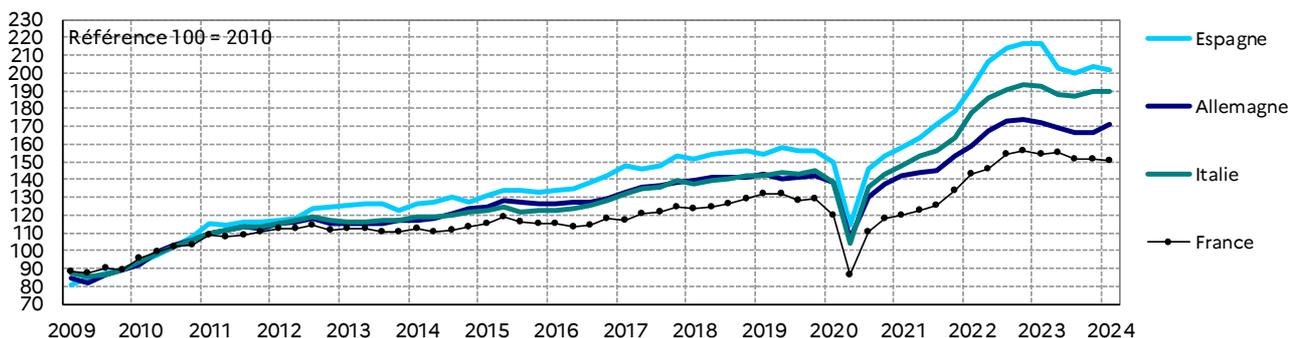


Source : Eurostat - acquis à février 2024 pour les soldes commerciaux des pays étudiés. Les valeurs du mois de mars 2024 n'étant pas encore disponibles pour les soldes commerciaux, celles de février 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de mars.

Les exportations de l'Allemagne rebondissent

Au 1^{er} trimestre 2024, les exportations de la France diminuent légèrement (-0,3 %)⁸, tout comme en Italie (-0,3 %, figure 10), mais moins nettement qu'en Espagne (-1,1 %). À l'inverse, les exportations de l'Allemagne rebondissent (+2,9 %) après une baisse ininterrompue en 2023.

12. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

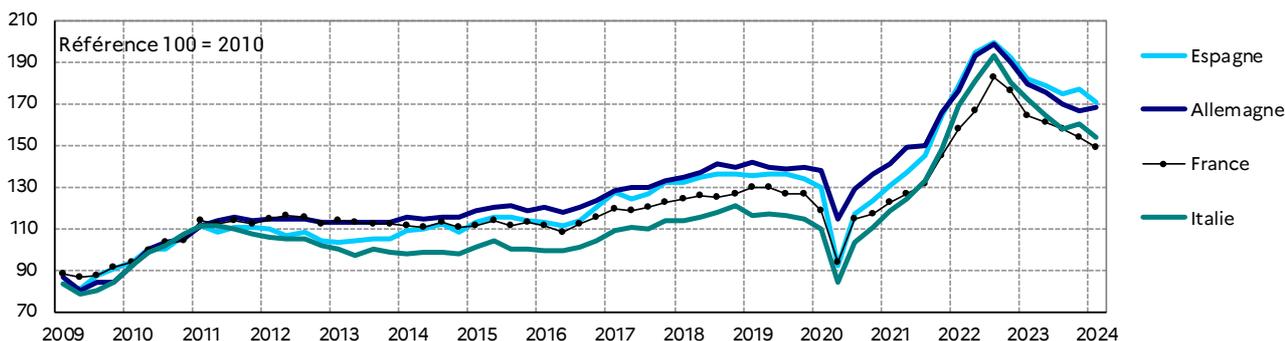


Source : Eurostat (acquis à février 2024). Les valeurs du mois de mars 2024 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de mars, y compris pour la France.

Seules les importations de l'Allemagne augmentent

Au 1^{er} trimestre 2024, les importations de l'Allemagne rebondissent légèrement (+1,2 % ; figure 11), après cinq trimestres de baisse. À l'inverse, une nette diminution des importations est observée en France (-3,0 %), en Espagne (-3,7 %) et en Italie (-4,2 %).

13. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



Source : Eurostat (acquis à février 2024). Les valeurs du mois de mars 2024 n'étant pas encore disponibles, celles de février 2024 ont été utilisées pour estimer le mois de mars, y compris pour la France.

⁸ Dans cette section, afin d'assurer la comparabilité des données entre États-membres, les échanges de la France sont comptabilisés –comme pour ses principaux voisins européens– selon le périmètre harmonisé d'Eurostat. Ces concepts européens diffèrent de ceux définis nationalement et retenus dans le reste de la publication : des écarts peuvent donc apparaître entre ces deux mesures.

Encadré : méthodologie et définitions

1. Solde CAF/FAB et solde FAB/FAB

Le solde commercial FAB/FAB traduit l'évolution globale du commerce extérieur de biens. Dans le cadre de la collecte des échanges de biens intra-UE et extra-UE, les exportations françaises sont toujours valorisées FAB (franco à bord), c'est-à-dire en prenant en compte uniquement les coûts d'acheminement jusqu'à la frontière française. Les importations, elles, sont valorisées CAF (coût assurance fret) ou FAB (franco à bord). Les importations CAF prennent en compte dans leur montant les coûts d'acheminement (transport et assurance) entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française. Si les importations sont valorisées FAB, ces coûts d'acheminement inter-frontières sont neutralisés : le prix du bien est alors celui observé à la frontière du pays depuis lequel il est importé. Pour calculer cet indicateur FAB, une correction (taux de passage CAF/FAB) est donc apportée aux importations CAF – les données collectées par la DGDDI sont CAF à l'importation – pour éliminer tous les frais liés à l'acheminement des marchandises depuis la frontière du pays partenaire jusqu'à notre frontière nationale et déterminer les importations FAB. La correction CAF-FAB pour les importations n'est disponible que globalement, et pas pour chaque poste isolément.

Le solde commercial FAB/FAB est donc la différence entre des exportations FAB et des importations FAB ; le solde CAF/FAB correspond lui à la différence d'exportations FAB et d'importations CAF. Une symétrie est ainsi établie dans la comptabilisation des deux flux afin de ne pas biaiser le calcul du solde commercial. Au final, l'ensemble des échanges est ainsi évalué au passage de la frontière du pays exportateur : comptabilisation FAB/FAB.

Mise à jour du coefficient « CAF-FAB »

Dans le cadre du passage à l'année 2024, le coefficient « CAF-FAB » qui est appliqué aux importations CAF (dont le montant inclut les coûts de transport et d'assurance) pour estimer les importations FAB (excluant ces coûts) a été actualisé. Le détail de ces mises à jour est disponible dans les "Actualités" du site www.lekiosque.finances.gouv.fr, dans la note "Bilan des changements 2024" rédigée à cet effet.

2. Données brutes et données CVS-CJO

Les séries mensuelles du commerce extérieur de biens - importations, exportations et soldes - sont susceptibles d'être affectées par des phénomènes récurrents de type saisonnier ainsi que par la composition du mois en jours ouvrables.

Par exemple, chaque mois d'août, un creux est observé pour les séries d'importation et d'exportation. Ce creux dans l'activité économique chaque mois d'août s'explique notamment par les nombreuses fermetures d'entreprises. Or, ces variations régulières masquent les effets de la conjoncture économique que le statisticien cherche à mettre en évidence.

De la même façon, la composition du mois en jours ouvrables peut entraîner des variations économiques sans lien avec les évolutions conjoncturelles. Ainsi, plus de la moitié de la hausse de 34% des exportations de véhicules automobiles entre mai 2010 et mai 2011 est liée à la différence de composition en jours ouvrables de mai 2011 par rapport à mai 2010 : le mois de mai 2011 se distingue des mois de mai habituels car il comporte seulement deux jours fériés qui tombent de plus le dimanche.

Aussi, pour refléter au mieux les évolutions conjoncturelles des importations, des exportations ou du solde, les séries mensuelles et trimestrielles de commerce extérieur collectées (dites données « brutes ») sont corrigées des variations saisonnières et des effets de jours ouvrables avant d'être publiées (séries dites « CVS-CJO »). Les séries annuelles, elles, sont publiées « brutes », c'est-à-dire sans ces corrections.

3. Nomenclature des produits, les échanges de matériel militaire et estimation des échanges sous le seuil

La nomenclature de produits utilisée dans cette publication répond à l'importance des produits dans les différents flux et mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique de synthèse (A17, A38, A129 – voir www.insee.fr) ; la correspondance entre ces nomenclatures est détaillée dans les annexes.

Dans cette publication, la nomenclature utilisée mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique :

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.
- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.
- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

Le *matériel militaire* est traité comme un produit à part (non inclus dans les *produits manufacturés*) ; pour des raisons de confidentialité il n'est ventilé ni par produit ni par zone. Sauf mention spéciale, il n'est donc pas inclus dans la suite de la publication, qui présente des données par produit et par pays en concept CAF/FAB. L'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication est calculé à partir des données corrigées CAF/FAB.

Les entreprises dont le montant des échanges intra-UE est inférieur à 460 000 euros en cumulé sur l'année précédente, qualifié de montants « sous les seuils statistiques » ne font pas l'objet d'obligation déclarative pour ces échanges intracommunautaires et ne sont pas détaillées par produit et pays dans les statistiques du commerce extérieur. Une estimation du montant global de ces opérations est toutefois réalisée à l'exportation et à l'importation.

Afin d'être exhaustif et de refléter au mieux la balance commerciale française, l'agrégat FAB/FAB présenté dans cette publication inclut, outre la correction CAF/FAB, les échanges de matériel militaire ainsi qu'une estimation des flux sous le seuil de déclaration.

4. Échanges avec le Royaume-Uni depuis le Brexit

Pour toutes les années, commentées dans cette publication, l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni. Les échanges entre la France et le Royaume-Uni, y compris ceux antérieurs à 2021, sont donc inclus dans l'agrégat Europe hors UE.

5. Définitions

La demande mondiale mesure ce que serait l'évolution des exportations dans le cas où la France conserverait des parts de marché constantes.

L'évolution des exportations (respectivement des importations) peut être décomposée en la somme des contributions de ses différentes composantes (produits ou zones géographiques). La contribution d'une composante (un produit ou une zone géographique) à l'évolution des exportations (respectivement des importations) est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat (ensemble hors matériel militaire et sous le seuil) à la période précédente.

Tableaux et graphiques de synthèse

Exportations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1 A17 A38 A129			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Évolution T1-2024/ T4-2023		
				2022	2023	2023					2024	
					T1	T2	T3	T4	T1			
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil			598,6	610,0	153,7	154,8	152,4	150,6	151,7	0,7%		
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			587,4	599,6	150,9	152,3	149,7	148,1	149,5	0,9%		
AZ			Produits agricoles (AZ)		22,5	19,2	4,9	4,8	4,8	4,7	5,2	10,1%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures	10,9	10,1	5,1	2,4	1,4	1,2	2,1	75,7%		
		Autres énergies, extraction, déchets	16,5	13,8	3,5	3,5	3,3	3,5	3,1	-12,0%		
		Électricité	8,6	6,8	1,8	1,7	1,6	1,7	1,5	-10,2%		
C2	CD	Pétrole raffiné	11,5	10,3	2,3	2,2	2,8	2,9	2,5	-16,9%		
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)		38,9	34,3	10,9	8,1	7,6	7,6	7,6	-0,3%
C1	CA	Produits des IAA	61,4	62,9	15,8	16,0	15,7	15,6	15,9	1,9%		
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques	36,1	35,9	9,0	9,1	8,9	9,0	8,0	-10,4%		
		Équipements électriques et ménagers	25,2	27,2	6,8	6,8	6,9	6,8	7,1	4,7%		
		Machines	44,1	48,2	12,0	12,1	12,2	12,1	11,8	-2,6%		
		Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	105,4	111,3	27,8	28,1	28,0	27,9	27,0	-3,4%	
C4	C29A+ B C30C C30A C30B+E	Véhicules et équipements	48,4	56,6	13,8	14,4	14,8	13,9	13,6	-2,3%		
		Aéronautique	48,1	57,1	13,2	15,4	14,7	13,7	14,2	3,8%		
		Navires et bateaux	4,9	3,8	0,5	1,4	0,5	1,3	0,4	-65,9%		
		Autres matériels de transport	2,0	1,9	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	-4,0%		
		Total C4	Matériels de transport	103,4	119,4	28,0	31,7	30,5	29,3	28,6	-2,3%	
C5	CB CC CE CF CG CH CM	Textiles/habillement/cuir	37,9	40,2	10,1	10,1	9,9	10,1	10,2	1,3%		
		Bois/papier/carton	11,5	9,9	2,6	2,5	2,4	2,4	2,5	2,5%		
		Chimie	56,5	53,5	13,6	13,5	13,7	12,7	13,5	6,0%		
		Parfums et cosmétiques	21,8	23,6	5,9	6,0	5,9	5,8	6,4	9,2%		
		Produits pharmaceutiques	38,2	37,2	9,4	9,2	9,2	9,5	9,7	2,1%		
		Plastiques et caoutchouc	23,4	23,5	5,9	5,9	5,8	5,9	6,0	0,9%		
		Produits de la métallurgie	41,0	38,1	9,6	9,5	9,4	9,6	10,0	4,4%		
Total C5	Autres produits manufacturés	251,7	248,5	62,5	62,6	62,1	61,9	64,2	3,8%			
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés		522,0	542,1	134,1	138,4	136,3	134,7	135,8	0,8%
JZ+MN+RU			Autres produits		4,0	4,0	1,1	0,9	0,9	1,1	1,0	-11,0%

Importations par produits (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1 A17 A38 A129			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Évolution T1-2024/ T4-2023		
				2022	2023	2023					2024	
					T1	T2	T3	T4	T1			
Total FAB y compris matériel militaire et sous le seuil			761,1	708,5	183,0	179,8	177,2	170,8	169,2	-0,9%		
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil			775,5	721,2	186,1	183,1	180,7	173,6	171,3	-1,3%		
AZ			Produits agricoles (AZ)		17,7	18,0	4,6	4,6	4,4	4,4	4,3	-2,5%
DE	B06Z DE- B06Z dont D35A	Hydrocarbures	91,5	65,0	19,3	15,9	16,4	13,4	11,9	-10,6%		
		Autres énergies, extraction, déchets	24,1	9,0	3,2	2,3	1,8	1,7	1,7	1,4%		
		Électricité	15,9	2,8	1,5	0,5	0,5	0,3	0,3	-14,5%		
C2	CD	Pétrole raffiné	38,8	29,0	7,4	7,5	7,3	6,9	7,2	4,2%		
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)		154,5	103,0	30,0	25,6	25,5	21,9	20,8	-5,0%
C1	CA	Produits des IAA	55,9	57,4	14,6	14,7	14,3	14,1	14,4	2,1%		
C3	CI CJ CK	Produits informatiques, électroniques, optiques	57,7	55,7	14,2	14,2	13,9	13,6	13,4	-1,6%		
		Équipements électriques et ménagers	35,8	37,0	9,3	9,6	9,4	8,9	8,9	0,8%		
		Machines	55,6	57,8	14,6	14,7	14,5	14,1	13,5	-4,7%		
		Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	149,1	150,5	38,1	38,5	37,7	36,6	35,8	-2,2%	
C4	C29A+ B C30C C30A C30B+E	Véhicules et équipements	68,9	80,6	19,5	20,6	21,0	20,0	19,7	-1,6%		
		Aéronautique	22,9	25,2	6,1	5,8	6,7	6,9	7,3	6,3%		
		Bateaux	1,7	2,3	0,7	0,4	0,6	0,7	0,3	-59,3%		
		Autres matériels de transport	5,1	4,7	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	0,6%		
		Total C4	Matériels de transport	98,6	112,9	27,5	28,0	29,5	28,7	28,4	-1,0%	
C5	CB CC CE CF CG CH CM	Textiles/habillement/cuir	48,9	45,9	12,0	12,1	11,2	10,9	11,3	3,6%		
		Bois/papier/carton	19,3	16,8	4,5	4,4	4,0	3,9	4,0	1,9%		
		Chimie	59,9	50,1	13,3	12,8	12,1	11,9	11,7	-1,4%		
		Parfums et cosmétiques	6,4	7,2	1,7	1,8	1,8	1,8	1,9	1,9%		
		Produits pharmaceutiques	35,2	36,8	8,5	9,5	9,9	9,0	8,5	-6,3%		
		Plastiques et caoutchouc	34,1	33,3	8,5	8,4	8,2	8,2	8,2	-0,9%		
		Produits de la métallurgie	56,9	51,8	13,3	13,1	12,7	12,8	13,0	1,8%		
Total C5	Autres produits manufacturés	295,9	275,3	70,3	70,7	68,4	66,9	66,6	-0,4%			
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés		599,4	596,1	150,5	151,9	149,8	146,3	145,2	-0,7%
JZ+MN+RU			Autres produits		4,0	4,1	1,0	1,1	1,0	1,0	-2,1%	

Soldes par produit (en milliards d'euros)

Nomenclature des produits CPF-rév2.1			Produits	Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Variation T1-2024/T4-2023				
				2022	2023	2023					2024			
A17	A38	A129			T1	T2	T3	T4	T1					
Total FAB/FAB y compris matériel militaire et sous le seuil				-162,5	-98,5	-29,2	-25,1	-24,7	-20,2	-17,6	2,7			
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil				-188,1	-121,6	-35,2	-30,8	-31,0	-25,5	-21,8	3,7			
AZ			Produits agricoles (AZ)	4,8	1,2	0,3	0,2	0,4	0,3	0,9	0,6			
DE	B06Z	B06Z	Hydrocarbures	-80,5	-54,9	-14,3	-13,4	-15,0	-12,2	-9,9	2,3			
		DE- dont D35A	Autres énergies, extraction, déchets	-7,6	4,9	0,3	1,2	1,5	1,8	1,4	-0,4			
C2	CD		Électricité	-7,4	4,0	0,3	1,2	1,1	1,4	1,3	-0,1			
			Pétrole raffiné	-27,4	-18,7	-5,1	-5,2	-4,4	-3,9	-4,7	-0,8			
DE+C2			Énergie (y compris extraction, déchets)	-115,5	-68,8	-19,1	-17,4	-17,9	-14,3	-13,2	1,1			
C1	CA		Produits des IAA	5,6	5,5	1,2	1,3	1,5	1,5	1,5	0,0			
C3	CI	CJ	CK	Produits informatiques, électroniques, optiques	-21,6	-19,8	-5,2	-5,1	-4,9	-4,6	-5,3	-0,7		
				Équipements électriques et ménagers	-10,6	-9,8	-2,5	-2,8	-2,5	-2,1	-1,8	0,2		
				Machines	-11,5	-9,6	-2,7	-2,6	-2,3	-2,0	-1,6	0,3		
				Total C3	Éq. méca, app. électriq. électroniq. ménagers	-43,7	-39,1	-10,4	-10,5	-9,7	-8,7	-8,8	-0,1	
C4	CL	C29A+B	C30C	C30A	C30B+E	Véhicules et équipements	-20,5	-24,1	-5,7	-6,2	-6,2	-6,1	0,0	
						Aéronautique	25,2	31,9	7,2	9,6	8,0	6,8	6,9	0,1
						Bateaux	3,2	1,5	-0,3	1,0	0,0	0,6	0,2	-0,4
						Autres matériels de transport	-3,1	-2,8	-0,8	-0,7	-0,7	-0,6	-0,7	0,0
						Total C4	Matériels de transport	4,8	6,5	0,5	3,7	1,0	0,6	0,3
C5	CB	CC	CE	C20A+C	C20B	Textiles/habillement/cuir	-11,0	-5,6	-1,8	-1,9	-1,2	-0,8	-1,1	-0,3
						Bois/papier/carton	-7,8	-6,9	-2,0	-1,8	-1,6	-1,5	-1,5	0,0
						Chimie	-3,4	3,4	0,3	0,7	1,6	0,8	1,8	0,9
						Parfums et cosmétiques	15,4	16,4	4,2	4,2	4,1	4,0	4,5	0,5
						Produits pharmaceutiques	3,0	0,4	0,9	-0,3	-0,7	0,5	1,3	0,8
						Plastiques et caoutchouc	-10,7	-9,8	-2,7	-2,5	-2,3	-2,3	-2,2	0,1
						Produits de la métallurgie	-15,9	-13,7	-3,7	-3,6	-3,3	-3,2	-3,0	0,2
Total C5	Autres produits industriels	-44,1	-26,8	-7,8	-8,0	-6,3	-5,0	-2,4	2,6					
C1+C3+C4+C5			Produits manufacturés	-77,4	-53,9	-16,5	-13,5	-13,5	-11,6	-9,4	2,1			
JZ+MN+RU			Autres produits	0,0	-0,1	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1			

Exportations par zone (en milliards d'euros)

			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Évolution T1-2024/T4-2023	
			2022	2023	2023					2024
					T1	T2	T3	T4	T1	
Total FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			587,4	599,6	150,9	152,3	149,7	148,1	149,5	0,9%
Union européenne			328,0	332,6	85,9	83,9	82,7	81,0	80,4	-0,8%
Pays tiers			259,4	267,0	65,0	68,4	67,0	67,1	69,2	3,0%
		- Europe hors UE	75,1	80,2	19,9	20,9	20,2	19,4	20,4	5,5%
		- Amérique	65,8	63,0	15,5	15,0	15,7	17,0	16,1	-5,5%
		- Asie	71,9	76,7	18,7	19,7	19,1	19,2	21,1	9,6%
		- Afrique	28,2	27,7	6,8	7,0	7,1	6,9	7,1	3,2%
		- Proche et Moyen-Orient	14,7	15,6	3,4	4,2	4,0	3,9	3,8	-2,3%
		Divers et non déterminé	3,7	3,9	0,7	1,6	0,9	0,7	0,7	-10,5%

Imports par zone (en milliards d'euros)

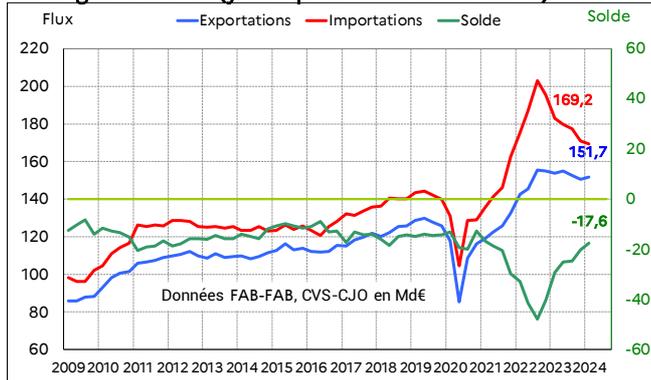
			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Évolution T1-2024/T4-2023	
			2022	2023	2023					2024
					T1	T2	T3	T4	T1	
Total CAF hors matériel militaire et hors sous le seuil			775,5	721,2	186,1	183,1	180,7	173,6	171,3	-1,3%
Union européenne			389,6	378,4	99,6	96,2	94,5	89,3	89,4	0,1%
Pays tiers			385,9	342,8	86,5	87,0	86,2	84,4	81,9	-2,9%
		- Europe hors UE	87,1	69,6	17,8	16,9	17,7	17,4	17,8	2,1%
		- Amérique	78,5	68,8	17,8	17,0	16,9	17,5	17,3	-1,2%
		- Asie	143,3	134,5	33,5	35,4	33,6	32,6	30,8	-5,3%
		- Afrique	38,9	36,7	9,2	9,2	9,3	9,1	8,2	-10,7%
		- Proche et Moyen-Orient	18,4	14,7	3,6	3,8	4,1	3,2	3,4	5,0%
		Divers et non déterminé	19,7	18,4	4,7	4,7	4,6	4,6	4,6	-0,8%

Soldes par zone (en milliards d'euros)

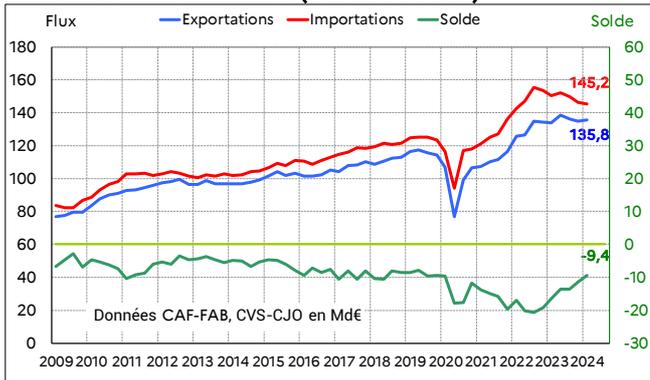
			Données brutes		Données corrigées (CVS-CJO)				Variation T1-2024/T4-2023	
			2022	2023	2023					2024
					T1	T2	T3	T4	T1	
Total CAF/FAB hors matériel militaire et hors sous le seuil			-188,1	-121,6	-35,2	-30,8	-31,0	-25,5	-21,8	3,7
Union européenne			-61,6	-45,8	-13,7	-12,3	-11,8	-8,3	-9,0	-0,8
Pays tiers			-126,6	-75,7	-21,5	-18,6	-19,2	-17,2	-12,8	4,5
		- Europe hors UE	-12,1	10,6	2,1	4,0	2,5	2,0	2,7	0,7
		- Amérique	-12,7	-5,8	-2,3	-2,0	-1,3	-0,5	-1,2	-0,7
		- Asie	-71,4	-57,9	-14,8	-15,7	-14,5	-13,3	-9,7	3,6
		- Afrique	-10,7	-9,0	-2,4	-2,2	-2,2	-2,3	-1,1	1,2
		- Proche et Moyen-Orient	-3,7	0,9	-0,2	0,4	0,0	0,7	0,5	-0,3
		Divers et non déterminé	-16,0	-14,6	-4,0	-3,1	-3,7	-3,9	-3,9	0,0

PRODUITS

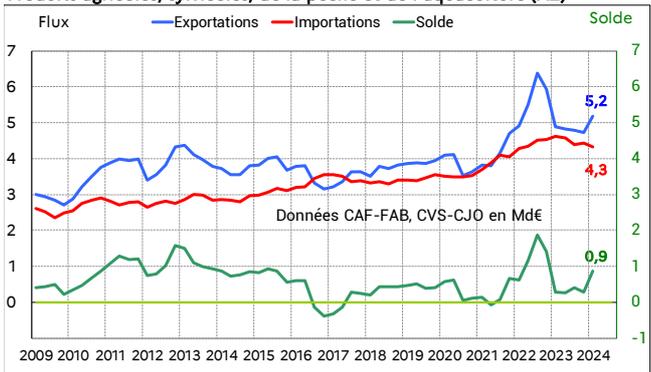
Échanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)



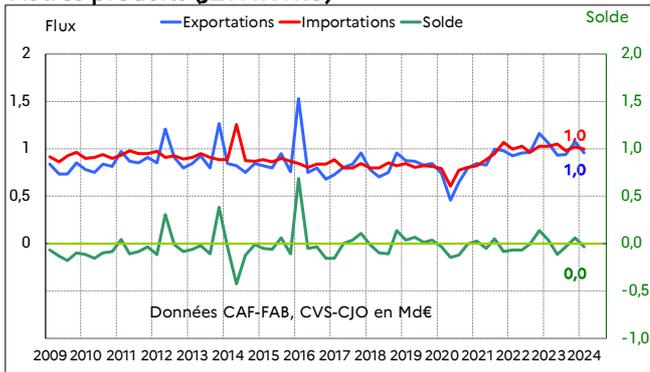
Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)



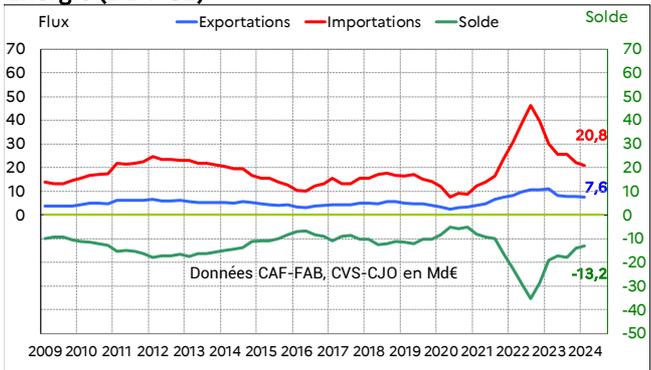
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)



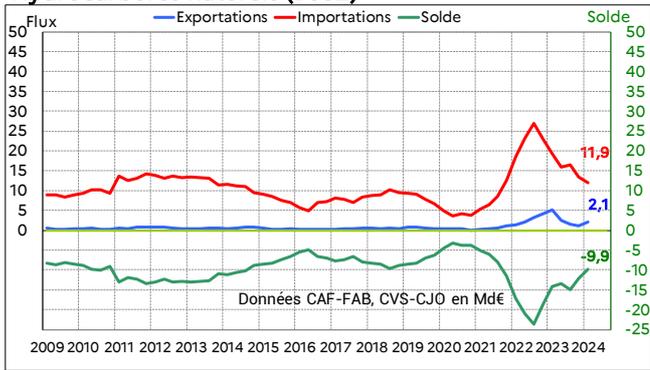
Autres produits (JZ+MN+RU)



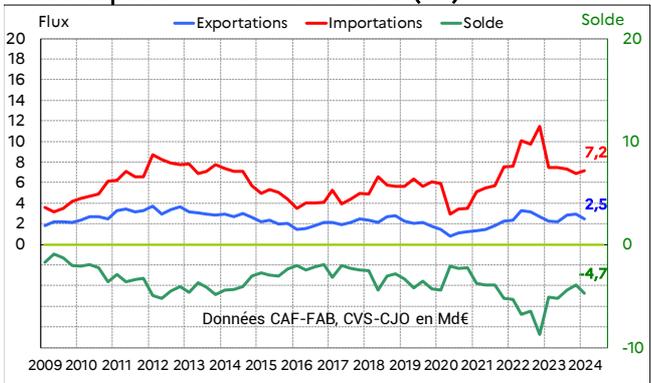
Énergie (DE + C2)



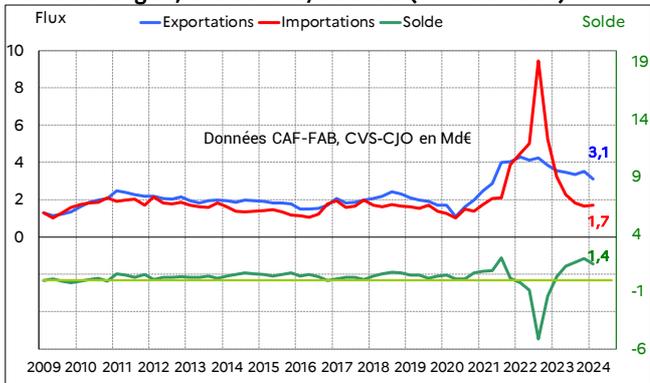
Hydrocarbures naturels (B06Z)



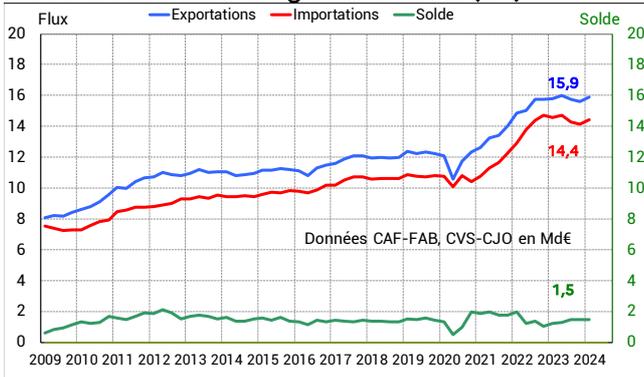
Produits pétroliers raffinés et coke (C2)



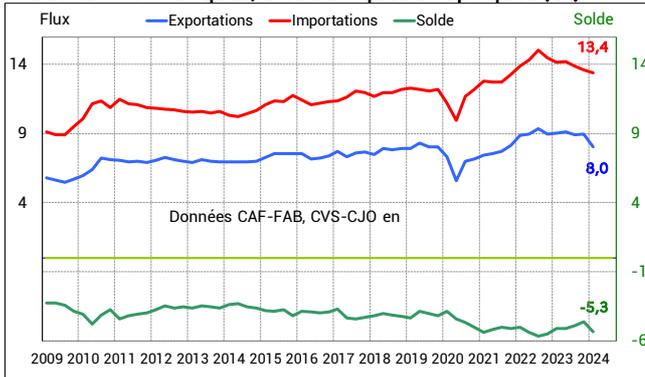
Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)



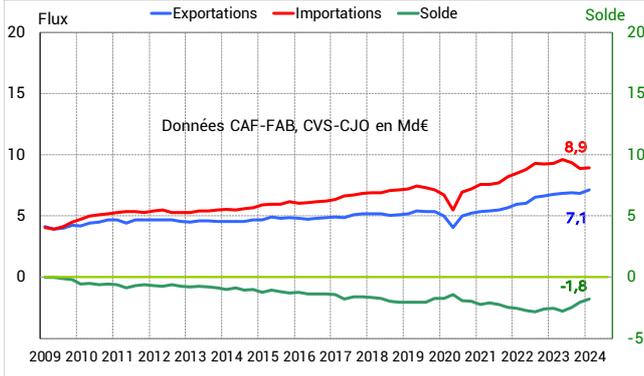
Produits des industries agroalimentaires (CA)



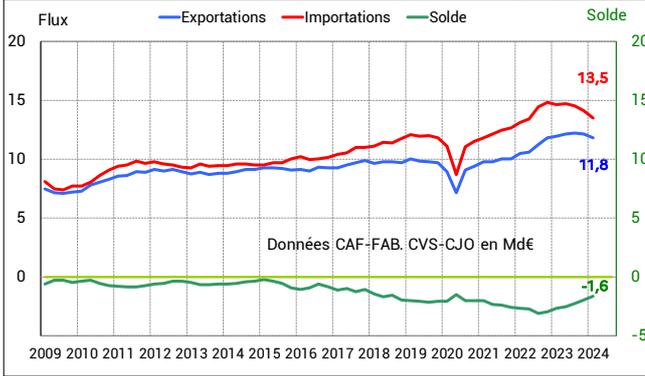
Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)



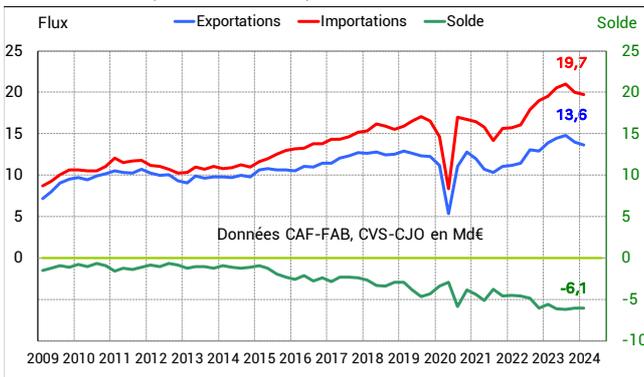
Équipements électriques et ménagers (CJ)



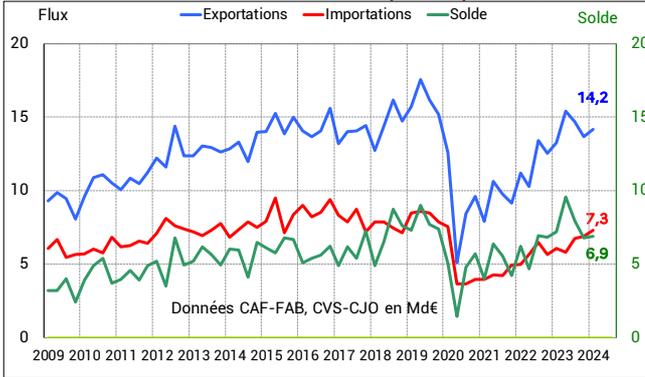
Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)



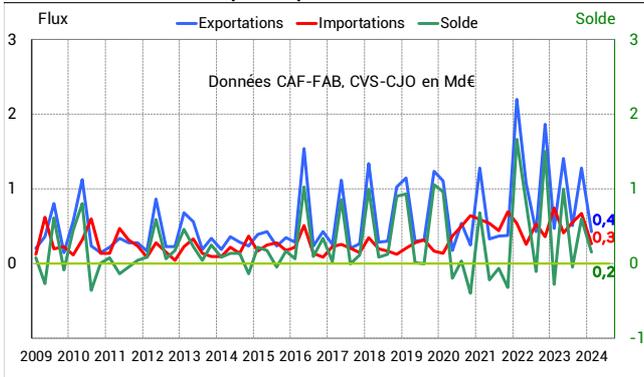
Automobile (C29A + C29B)



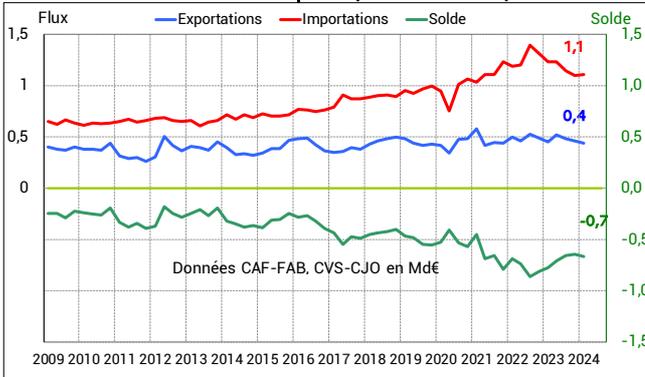
Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)



Navires et bateaux (C30A)

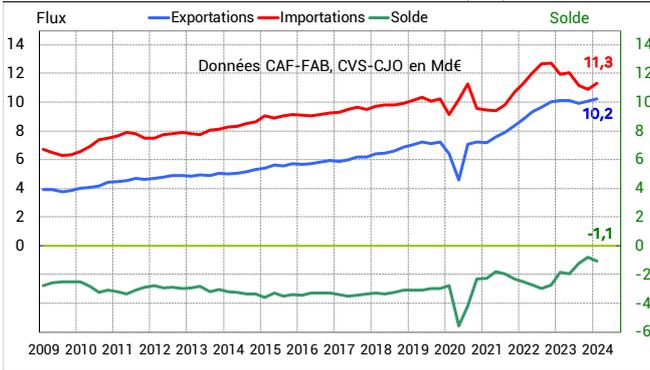


Autres matériels de transport (C30B + C30E)

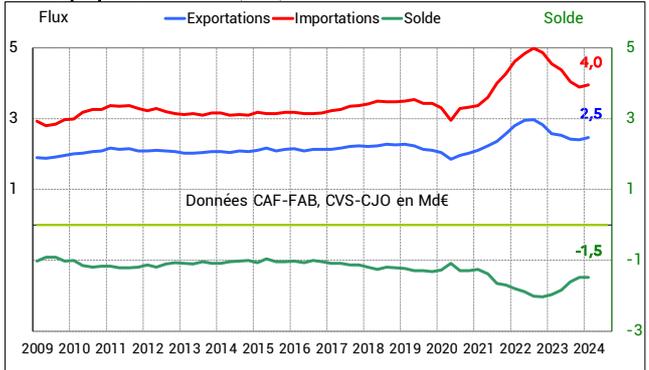


PRODUITS MANUFACTURÉS (Détail des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF - A17)

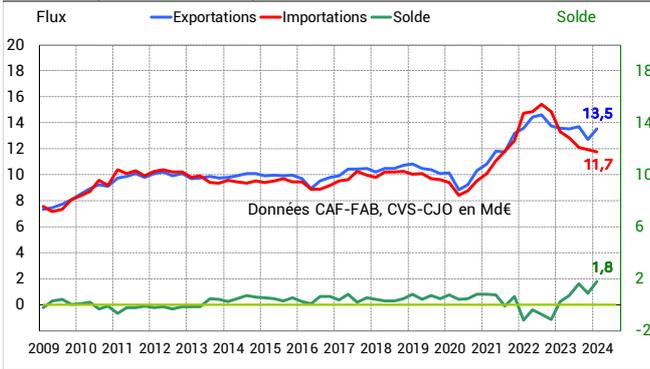
Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)



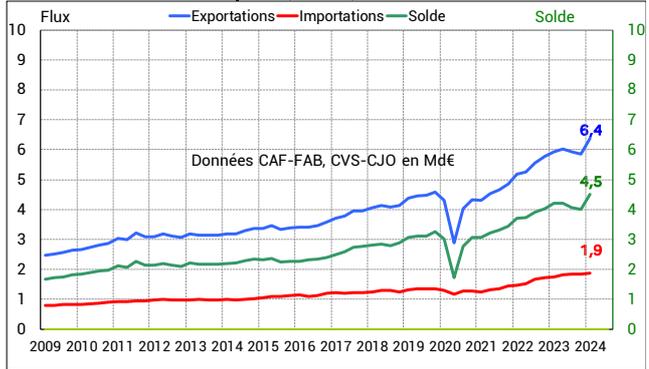
Bois, papier, carton (CC)



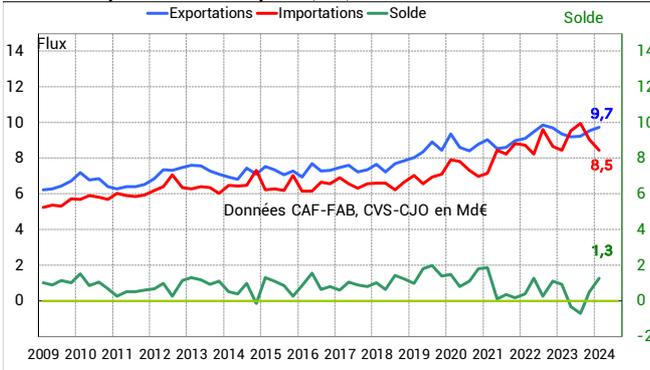
Chimie (C20A + C20C)



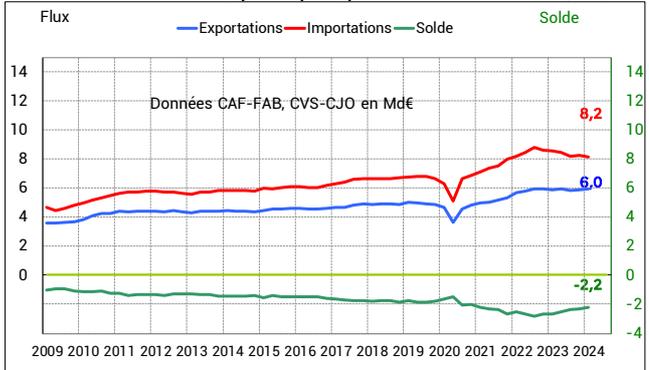
Parfums et cosmétiques (C20B)



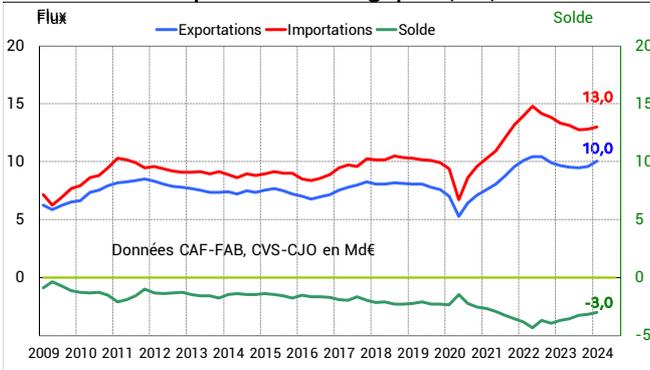
Produits pharmaceutiques (CF)



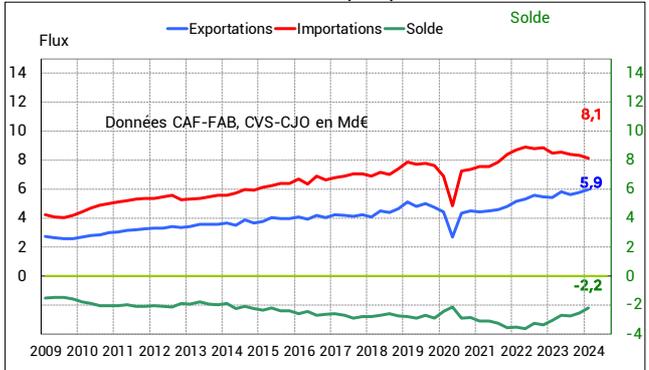
Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)



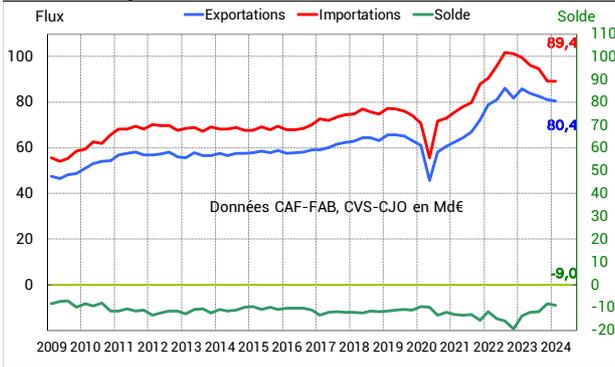
Produits métalliques et métallurgiques (CH)



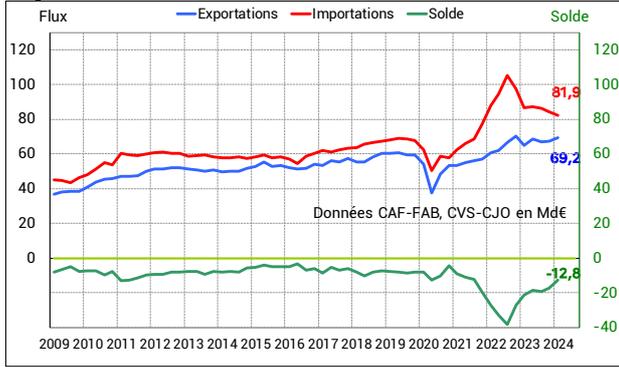
Produits manufacturés divers (CM)



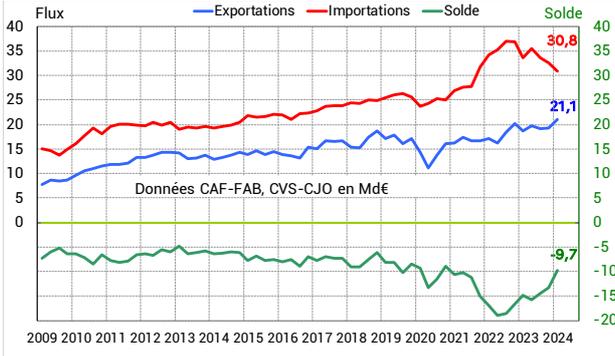
Union européenne



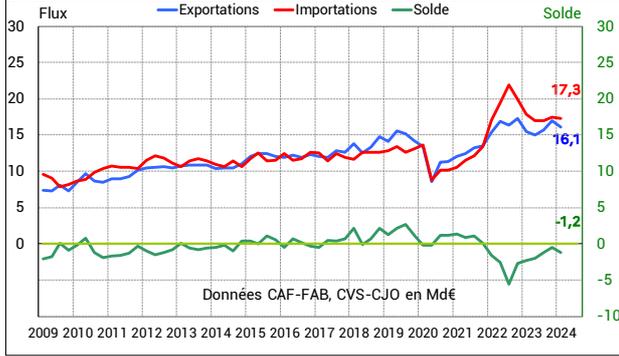
Pays tiers



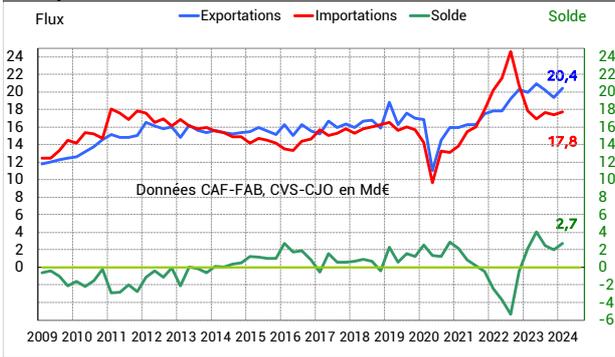
Asie



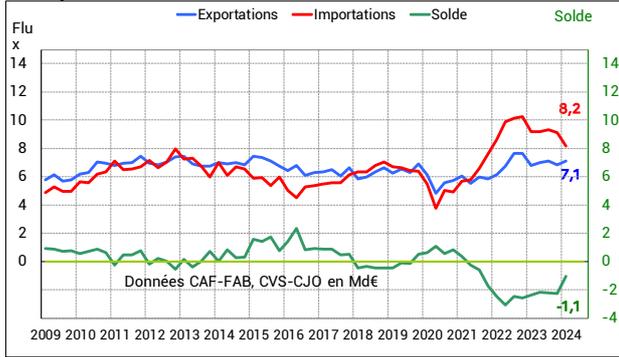
Amérique



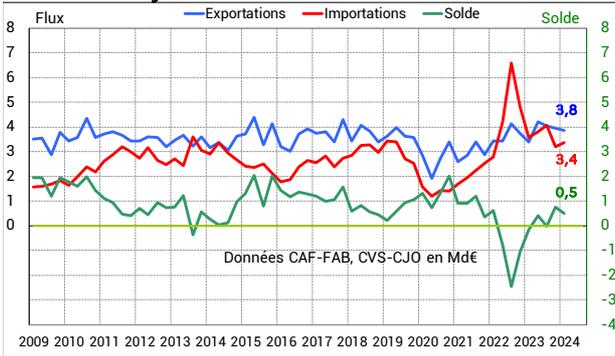
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).
L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni.
Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Synthèse & Indicateurs » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Ketty ATTAL-TOUBERT

Rédaction en chef : Boris GUANNEL

Rédaction : Roxane JOURDAIN et Renaud VIGNE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr

ISSN 2430-2627 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

